

Fiche
Exercices supplémentaires

Exercice 1 (Une théorie sans modèle premier).

Soit $\mathcal{L} = \{<, P, q \mid q \in \mathbb{Q}\}$ où $<$ et P sont des symboles de relation binaire et unaire respectivement. On étudiera la théorie de la \mathcal{L} -structure $\mathcal{R}_{\mathbb{Q}}$ dont l'ensemble sous-jacent est \mathbb{R} , dans laquelle $q^{\mathcal{R}_{\mathbb{Q}}} = q$ pour tout $q \in \mathbb{Q}$, $<^{\mathcal{R}_{\mathbb{Q}}}$ est la relation d'ordre usuelle des nombres réels et $P^{\mathcal{R}_{\mathbb{Q}}}$ contient exactement les nombres rationnels. On note cette théorie T . De par sa définition, T est complète.

1. Montrer que T a des modèles dénombrables.
2. Montrer que les ensembles de formules suivants sont tous consistants avec la théorie T :
 - l'union $p_r(x) = \{q_i < x \mid i < \omega\} \cup \{x < q'_i \mid i < \omega\}$ où $r \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$, $(q_i)_{i < \omega}$ et $(q'_i)_{i < \omega}$ sont deux suites de rationnels qui respectivement accroissent et décroissent vers r ;
 - l'ensemble $p_{+\infty}(x) = \{q < x \mid q \in \mathbb{Q}\}$;
 - l'ensemble $p_{-\infty}(x) = \{x < q \mid q \in \mathbb{Q}\}$.
3. On garde la notation du point précédent. Montrer que si $\mathcal{M} \models T$, alors \mathcal{M} a une extension élémentaire $\bar{\mathcal{M}}$ qui a la propriété suivante pour tout $r \in (\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}) \cup \{\pm\infty\}$:

$p_r(\bar{\mathcal{M}})$, les réalisations de $p_r(x)$ dans $\bar{\mathcal{M}}$, contient un ensemble X isomorphe à \mathbb{Q} en tant qu'ensemble ordonné par $<$, tel que si $\alpha, \beta \in X$ tels que $\alpha < \beta$ et que $\bar{\mathcal{M}} \models P(\alpha) \wedge P(\beta)$, alors il existe $\gamma \in X$ tel que $\alpha < \gamma < \beta$ et que $\bar{\mathcal{M}} \models \neg P(\gamma)$, et que si $\alpha, \beta \in X$ tels que $\alpha < \beta$ et que $\bar{\mathcal{M}} \models \neg P(\alpha) \wedge \neg P(\beta)$, alors il existe $\gamma \in X$ tel que $\alpha < \gamma < \beta$ et que $\bar{\mathcal{M}} \models P(\gamma)$.

4. On garde la notation du point précédent. On fixe $r_0 \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$. On obtient à partir de $\mathcal{R}_{\mathbb{Q}}$ une nouvelle \mathcal{L} -structure $\mathcal{R}_{\mathbb{Q}, r_0}$ qui diffère de $\mathcal{R}_{\mathbb{Q}}$ en un seul point : $\mathcal{R}_{\mathbb{Q}, r_0} \models P(r_0)$. On notera \mathcal{M}_{r_0} une sous-structure élémentaire de $\mathcal{R}_{\mathbb{Q}, r_0}$ contenant r_0 (on peut la supposer dénombrable, mais ceci n'est pas nécessaire). Montrer que \mathcal{M}_{r_0} a une extension élémentaire $\bar{\mathcal{M}}_{r_0}$ qui a la propriété du point 3 pour tout $r \in (\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}) \cup \{\pm\infty\}$.
5. Montrer que si $\mathcal{M} \models T$ et $\bar{\mathcal{M}}$ en est une extension élémentaire qui satisfait la propriété du point 3 pour tout $r \in (\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}) \cup \{\pm\infty\}$, alors $\bar{\mathcal{M}}$ et $\bar{\mathcal{M}}_{r_0}$ sont ∞ -équivalentes en tant que \mathcal{L} -structures. En déduire que $\bar{\mathcal{M}}_{r_0}$ est un modèle de T .
6. Montrer que si T un modèle atomique \mathcal{M}_0 , alors celui-ci se plonge élémentairement dans $\mathcal{R}_{\mathbb{Q}}$ et \mathcal{M}_{r_0} pour tout $r_0 \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$. En déduire que \mathcal{M}_0 ne contient de réalisation de $p_{r_0}(x) \cup \{P(x)\}$ ni de $p_{r_0}(x) \cup \{\neg P(x)\}$ pour aucune $r_0 \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$. En déduire que \mathcal{M}_0 ne contient que les rationnels et que ceci est une contradiction.
7. (Ceci corrige une erreur de la séance du 11 mai 2015) On garde la notation des points précédents. On fixe $r_0 \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \cup \{\pm\infty\}$. Soit $p_{r_0}^+(x)$ un type qui contient $p_{r_0}(x) \cup \{P(x)\}$. Montrer que que $P(x)$ n'isole pas $p_{r_0}^+(x)$ (La formule $P(x)$ appartient à $p_{r_0}^+(x)$ pour tout $r_0 \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \cup \{\pm\infty\}$). Remarquons que le raisonnement symétrique se fait pour $p_{r_0}^-(x)$ qui étend $p_{r_0}(x) \cup \{\neg P(x)\}$.
8. Déterminer les modèles ω -saturés de T . Déterminer $|S_1(T)|$.

Exercice 2 (Le groupe additif des entiers).

On notera \mathcal{L} le langage des groupes exprimé additivement : $\{+, -, 0\}$. Dans ce langage, on étudiera $\text{Th}(\mathcal{Z})$ où $\mathcal{Z} = (\mathbb{Z}, +, -, 0)$.

1. Montrer que tout modèle \mathcal{M} de cette théorie a les propriétés suivantes :

- \mathcal{M} est un groupe abélien sans torsion (*élément d'ordre fini*);
- pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathcal{M}/n\mathcal{M}$ est un groupe cyclique d'ordre n .

On notera T la théorie formée par les conséquences de ces énoncés. On montrera que T est complète. Ceci équivaudra à dire que les énoncés ci-dessus axiomatisent $\text{Th}(\mathcal{Z})$.

2. (*Détour en théorie des groupes.*) Un groupe G est dit n -divisible pour un certain $n \in \mathbb{N}^*$, si pour tout $g \in G$, il existe $g_n \in G$ tel que $g_n^n = g$. Un groupe G est dit *divisible* s'il est n -divisible pour tout n . Le groupe $(\mathbb{Z}, +, -, 0)$ n'est pas divisible tandis que $(\mathbb{Q}, +, -, 0)$ l'est. L'image homomorphe d'un groupe divisible est divisible, un groupe divisible non trivial n'a pas de sous-groupe propre d'indice fini. Un groupe abélien, divisible et *sans torsion* peut être vu comme un \mathbb{Q} -espace vectoriel; par conséquent si κ est un cardinal non dénombrable, alors il existe, à isomorphisme près un groupe abélien, divisible et sans torsion.

Nous admettrons le résultat suivant : Si A est un groupe abélien et que D est un sous-groupe divisible de A , alors il existe un sous-groupe B de A tel que $A = D \oplus B$. (*La propriété d'injectivité des groupes abéliens divisibles.*)

3. Nous introduisons un nouveau groupe pour étudier les modèles ω -saturés de T . On définit

$$\hat{\mathbb{Z}} = \left\{ (a_n)_{n \in \mathbb{N} \setminus \{0,1\}} \in \prod_{n \in \mathbb{N} \setminus \{0,1\}} \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \mid a_n \equiv a_m \pmod{m} \text{ si } m \text{ divise } n. \right\}$$

On munit $\hat{\mathbb{Z}}$ d'une somme coordonnée par coordonnée dans les $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ respectifs. Montrer que c'est un groupe sans torsion, de cardinal 2^{\aleph_0} , et modèle de T .

4. Montrer qu'un modèle ω -saturé \mathcal{M} de T a un sous-groupe divisible $D(\mathcal{M})$, maximal par rapport à cette propriété. Montrer que $\mathcal{M}/D(\mathcal{M}) \cong \hat{\mathbb{Z}}$. On en déduit en utilisant le point 2 que $\mathcal{M} = D(\mathcal{M}) \oplus A$ où $A \cong \hat{\mathbb{Z}}$.

5. On garde la notation du point précédent. Montrer que si \mathcal{M} est un modèle κ -saturé de T alors $D(\mathcal{M})$ est un \mathbb{Q} -espace vectoriel de dimension au moins κ .

6. Dédire du point précédent que deux modèles arbitraires de T ont des extensions élémentaires isomorphes et que T est complète. Ainsi $T = \text{Th}(\mathcal{Z})$.

7. Montrer que T est complète directement par va-et-vient.

8. Caractériser les modèles κ -saturés de T pour $\kappa \geq \aleph_0$.

9. Dans ce point, nous montrerons que T n'a pas de modèle premier. Pour ce faire, on introduit $\mathbb{Z}_{(p)} = \left\{ \frac{m}{n} \in \mathbb{Q} \mid (p, n) = 1 \right\}$ où p est un nombre premier fixé (*les rationnels p -adiques*). Clairement, c'est un sous-groupe de \mathbb{Q} . Montrer que $\mathbb{Z}_{(p)}$ est n -divisible pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ premier avec p . Montrer que $\bigoplus_p \text{premier } \mathbb{Z}_{(p)}$ est un modèle de T . Montrer qu'aucune sous-structure de $\bigoplus_p \text{premier } \mathbb{Z}_{(p)}$ isomorphe à \mathcal{Z} n'est élémentaire. En déduire que \mathcal{Z} n'est pas un modèle premier de T , et qu'ainsi T n'a pas de modèle premier.

10. Soient $\kappa \geq 2^{\aleph_0}$ et A un ensemble de paramètres de cardinal κ . Montrer que $|S_1(A)| = \kappa$.

(*Cet exercice est modelé sur les notes de Zoé Chatzidakis au lien <http://www.logique.jussieu.fr/~zoe/papiers/DEAc.dvi> .*)